

« Libertés et engagements d'hier à aujourd'hui »

Pour penser ces thèmes majeurs, les lycéens de J.-Verne ont rencontré des passeurs de l'histoire et de la mémoire, venus témoigner sur la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale.

Reportage

Que signifie l'engagement citoyen, pourquoi s'engager aujourd'hui, comment l'histoire peut éclairer le présent ? « Curieux de comprendre et désireux d'agir », c'est pour en parler que le conseil de vie lycéenne de Jules-Verne a organisé ce débat, vendredi.

Son objectif : « Construire un riche échange » entre lycéens et des personnalités invitées à transmettre leur réflexion imprégnée de leur expérience, et/ou des messages, des actions de résistance vécus dans leur famille entre 1940 et 1945.

Parmi les invités, Michèle Gey-Smith évoque sa mère Gisèle Guillemot : « **Je suis porteuse de mémoire, petit soldat engagé sur le chemin de maman et pour la liberté des femmes. Je trouve remarquable votre présence. Foncez dans vos études, elles sont le fondement de votre engagement futur.** »

Une vidéo de cette admirable résistante a été projetée. On l'a vue témoigner de ses activités au Plateau avec « **ses copains** », raconter comment son ami Michel Farré, « **arrêté par des gendarmes français de notre cité, condamné à dix ans de travaux forcés, a été fusillé comme otage le 15 décembre 1941** ».

Frédéric Blanc-Sampaix parle de son grand-père, Lucien Sampaix, journaliste à *L'Humanité*, également fusillé à Caen : « **Nos parents ont fait l'histoire, nous l'ont transmise. La connaître, témoigner pour éviter que cela recommence, c'est le fil conducteur.** »

Même sort pour le père de Jean Darracq, Henri Darracq, fusillé lui aussi avec Lucien Sampaix, Michel Farré et onze autres communistes en ce 15 décembre fatidique. Il dit sa volonté de « **continuer ce qu'avait fait mon père qui croyait à des jours meilleurs** ».

pour l'ensemble de la population, de maintenir la vérité historique quand l'histoire peut être fluctuante » et lance : « Vous êtes obligés de vous engager, ne pas le faire, c'est aussi un engagement. »

Pour l'historien du Plateau, Gérard Prokop : **« Les mots de Gisèle Guillemot donnent tout son sens au mot transmission. »**

Claude Pannetier, du CNRS, affirme : **« L'engagement des jeunes est de plus en plus important. Chaque génération a ses formes propres. »**

Pascal Blanchetier évoque **« le fragile équilibre des humains, capables d'être formidables ou terribles »** qu'il est bon de **« savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va »**.

Tous, engagés, ont transmis en dialoguant avec les étudiants.



Vendredi, à Jules-Verne, le conseil de vie lycéenne a rassemblé les lycéens et les étudiants pour participer à un débat sur la liberté et les engagements avec, pour l'enrichir, des témoignages sur la Résistance. Ouest-France